

JEAN-PIERRE OLIVIER
SUR LE TEXTE DES 'FRUMENTARIA DOCUMENTA'
DES INSCRIPTIONES PYLIAE

Dans notre compte rendu¹ des *Inscriptiones Pyliae ad mycenaem aetatem pertinentes* de C. Gallavotti et A. Sacconi², nous avons dit tout le bien que nous pensions de cette première translittération complète des tablettes en linéaire B de Pylos.

Néanmoins, l'usage approfondi du chapitre de cet ouvrage ayant pour objet les tablettes de la classe E³ nous a obligé à reviser notre première appréciation. Et nous sommes d'avis qu'une enquête analogue menée à travers le restant du livre ne ferait que confirmer notre jugement.

La conclusion à laquelle nous sommes arrivé est que si cette édition translittérée reste très pratique pour qui veut avoir rapidement une vue d'ensemble de telle ou telle série de documents, elle ne peut absolument pas servir de base à un travail sérieux et qu'il s'avère pratiquement inutile d'en tenir compte pour l'établissement du texte de n'importe quelle tablette, hormis les quelques conjectures originales de Gallavotti, dont il serait facile d'ailleurs de dresser un répertoire.

Qu'on veuille bien en juger par les quelques notes qui suivent et dont certaines, d'ailleurs, ne font que reprendre et développer des critiques que nous avions déjà émises.

La base essentielle de l'édition des séries Ea-Er réside évidemment dans les Pylos Tablets de E. L. Bennett⁴. Peut-on dire que la transcription brute de ce matériau (dans les cas où des joints ou des corrections n'ont pas été effectués postérieurement) soit satisfaisante? Certes non, au vu des erreurs dans la translittération et la transcription:

¹ *L'Antiquité Classique* 31 (1962), pp. 406—408

² Rome, 1961

³ Plus exactement l'usage des documents des séries Ea, Eb, Ec, En, Eo, Ep, Eq, Er qui constituent ensemble 17% du nombre total des tablettes de Pylos, mais contiennent 49% de tous les mots figurant dans ces tablettes (notons cependant que ces 49% ne nous fournissent que 14% de tous les mots différents et complets du matériel épigraphique pylien).

⁴ *The Pylos Tablets. Texts of the Inscriptions Found 1939—1954* (Princeton, 1955)

	texte de IP	texte de PT II
Eb499.1	<i>o]nato</i>	<i>o]nato</i> [
Eb502.1	<i>onato</i>	<i>onato</i> [
Eb566.1	<i>kotona</i>	<i>kotona</i> [
Eb859.2	<i>paro damo</i> [] GRA T 2	<i>paro damo</i> [GRA] T 2
Eb861.2	<i>nihil</i>]
Eb872.2	<i>nihil</i>]
Eb915.1	[<i>kosa</i>]mato	[<i>kosa</i>]mato (cf. Ep212.8)
Eb977.1]]
Eb1018] GRA T 4 [] GRA T 4[
Eb1176.1	[[<i>meneja</i>]]	[[<i>meneja</i>]] [
Ec157.1	GRA 1 [GRA 1[
En74.11	<i>pemo</i>	<i>pemō</i>
En609.13	GRA T[1	GRA T[1
En659.12	GRA 1 T 2	GRA [1] T 2 ⁵
Eo173.1	<i>ekege kotonoko</i> [<i>ekege kama kotonoko</i> [⁶
Eo471.1	[<i>a]i</i> [<i>gewo</i>	[<i>a]i</i> [<i>gewo</i>
Ep212.4	<i>doero</i>	<i>doera</i>
Ep212.8	<i>kosamato</i>	<i>koṣamato</i> (cf. Eb915.1)
Ep617.3	<i>toso pemo</i> GRA T 3	<i>toso pemo</i> [GRA T 3
Ep617.4	<i>woze</i>	<i>woze</i> [
Ep617.11	<i>kotonoko</i>	<i>kotonooko</i> ⁶
Eq146.16	GRA T 3	GRA T 3
Eq213.4	<i>kotuwo</i>	<i>kotuwo</i>
Er312.5	<i>teretao toso pemo</i>	<i>teretao</i> [] <i>toso pemo</i> ⁷

A ces 26 cas, on peut ajouter celui d'un texte où une proposition originale de joint a été faite:

Eb464.2 *paro damo*] GRA T 1 V[-] *paro damo* [] GRA T 1 V[]

A côté de ces erreurs de reproduction, on peut reprocher aux auteurs, d'abord d'avoir adopté pour l'indication du commencement et de la fin des lacunes un système peu cohérent, ensuite de ne pas s'y être tenus rigoureusement.

Le système général (adopté d'ailleurs dans la «Convention de Wingspread») se présente comme suit: lorsque le crochet droit précède ou suit immédiatement le premier ou le dernier signe d'un mot, cela signifie qu'il n'y a ni espace suffisant, ni diviseur, entre le bord brisé de la tablette et ce signe, espace ou diviseur qui permettrait

⁵ Malgré la note en apparat «GRA [1] exscr. Docs»: c'est effectivement la lecture de Docs, mais également celle de PT II, confirmée par notre autopsie.

⁶ Signalé par M. LEJEUNE, Revue des Etudes Anciennes 64 (1962), p. 418, n. 1

⁷ Cf. ci-dessous p. 131

de décider avec certitude si le signe en question est le premier ou le dernier du mot; au contraire, lorsqu'il y a un espace suffisant ou un diviseur, le crochet droit est placé à une certaine distance du premier ou du dernier signe du mot (ce qui a pour conséquence qu'un mot dont on sait pertinemment bien qu'il est complet, peut être immédiatement suivi ou précédé d'un crochet droit).

Ainsi Ea460 *paro damo*[, Ea57 *paro*[, Ea882 *]rukoro* etc. Où le système devient incohérent, c'est lorsque la lacune est comblée, en tout ou en partie, par une restitution: à ce moment, le crochet droit s'éloigne du premier ou du dernier signe du mot, laissant croire à l'existence d'un diviseur ou d'un espace suffisant. Ainsi Eb369.2 *paro*] *damo* (alors que le diviseur est dans la lacune; et plus rien ne différencie ce cas où le diviseur est perdu de celui où il existe encore, par exemple Ea258 *paro*] *damo*).

Cela serait encore peu de chose si une rigueur extrême présidait à ce double système. Mais en Eb159.2 il y a un diviseur et IP écrit *rake*[, sans que la lacune soit comblée pour autant; il en est de même en Ep617. 19 *]doero* (à ceci près que le diviseur n'est pas indiqué à la p. 157 de PT II, mais bien sur le fac-similé et que notre autopsie l'a confirmé); enfin, Ep539.5 donne *pemo*[alors qu'il existe un espace largement suffisant pour permettre de considérer le mot comme complet.

A l'inverse, dans les cas suivants, ni diviseur ni espace ne donnent latitude pour écarter le crochet droit de la première ou de la dernière syllabe du mot:

Ea439 *]eke* , Ea1042 *]kekemena* , Eb169.2 *damo* [, Eb839.2 *pemo* [, Eb905.2 *damo* [(cf. Eb900.2: même brisure, et *damo*[), Eb1176.2 *tosode* [, Eb1186.1 *]doero* (or *do* n'est même pas entier) , Ep301.8 *pemo* [.

Parallèlement, détonnent dans le système de la «lacune comblée»: Eb890.1 *katano*[*teojo* , Eb890.2 *paro*[*damo* , Ep539.5 *eke*[*paro* .

D'autre part, il arrive que le crochet droit ne soit pas placé où il le devrait, dénaturant ainsi l'aspect de l'original, par exemple en Eb377.2 *kotonooko* [*tosode pemo* au lieu de *kotonooko* [*tosode pemo*; même remarque pour Eq887.2.3.5 et Eq887a, où la disposition relative des crochets droits se révèle absolument fantaisiste.

Dans le même ordre d'idées, des intervalles parfaitement clairs existant entre des mots ne sont pas reproduits (Ea803, Eb839.2, Eo160.1, Ep539.13; alors que pour Eb842.2, Eo224.5, Eo247.1 de tels intervalles sont indiqués).

Toujours en ce qui regarde la disposition du texte, on peut regretter que dans un certain nombre de tablettes Eb l'idéogramme GRA figure à la ligne deux, alors que sur le document original il apparaît plutôt au niveau de l'interligne; on déplorera également que dans quelques tablettes, dont En74, la disposition des idéogrammes GRA, voulue par le scribe, ne soit pas toujours respectée (retrait de l'idéogramme bien indiqué à la ligne 1, mais pas aux lignes 11 et 20).

Signalons encore qu'il n'est fait nulle mention des lignes vacantes en bas de tablettes (Er312.9 et Er880.9.10) et qu'en Eb338 on pourrait croire qu'il y a trois lignes de texte, alors que l'original n'en présente que deux.

Si l'on aborde le domaine des restitutions, on s'aperçoit qu'y règne la plus grande anarchie.

Habituellement, les auteurs ne restituent pas au delà du mot endommagé, ce qui est prudent, bien que dans la série E le caractère formulaire d'une part, la double recension existant pour certaines pièces d'autre part, permettent souvent des restitutions quasi automatiques:

ainsi Eb499.2 *tosode* [alors que *tosode* [*pemo* est sûr
Eb903.2 *toso[de* alors que *toso[de pemo* est sûr.

Dans cette optique, on peut se demander pourquoi les éditeurs restituent *paro*] devant *damo* en Eb877.2, Eb884.2, Eb903.2 (alors qu'il ne l'ont pas fait en Eb976.2).

De plus, en divers endroits (où le degré de «sécurité» n'apparaît pas plus élevé qu'ailleurs) les auteurs acceptent ou proposent des restitutions d'une certaine étendue, ainsi en Eb874 et en Ep705.

D'autre part, en général, les restitutions avancées par tel ou tel ne sont pas mentionnées dans l'apparat (nous pensons en particulier à la plupart des restitutions de Docs); pourquoi dès lors les signaler sporadiquement, par exemple en Eo351?

Ceci encore: des restitutions peu assurées sont acceptées dans le texte, alors que leur place est tout naturellement dans l'apparat (Ea827 *i[madijo*, venant de PT II, Eq146.1 *e[kosi*, venant de PM 5, qui propose également *e[kote*, ce qui n'est pas dit ici).

Si l'on se tourne vers les «reconstructions» de tablettes à partir de fragments qui ne se joignent pas exactement, on demeure effaré de la légèreté avec laquelle certaines de ces «reconstructions», présentées comme «probables», «hypothétiques» ou «douteuses» par leurs auteurs, sont avancées ici sans restriction ou avertissement aucuns.

Prenons comme exemple Eb916. L'apparat de IP donne simplement Eb916+1350+1352+1353. Si l'on se reporte à PT 1958, p. 132, on lit:

"... this fragment [Eb1350] *should*⁸, from size and general appearance, be the beginning of Eb916, to the right end of which Eb1352—1353 *may also belong ...*" et p. 133: "This fragment [Eb1352] *should perhaps go with Eb916 ... Eb1353 probably belongs at the right of this piece ...*". Nous sommes loin du Eb916+1350+1352+1353 brut et sans nuance. Remarques identiques pour Eb464, Eb835, Eb915.

Voyons à présent *l'apparat critique*. Ne cherchons pas à savoir tout ce qu'il n'indique point, cela nous mènerait trop loin. Contentons-nous d'examiner quelques-unes de ses défaillances:

Ea936, Ea1017, Ea1023 «*GRA ante notas suppl. ed.*»: il faudrait *GRA -]* (cf. PT II *GRA .*]).

Eb321.1 «*vel onata conicias*»: il serait bon de signaler que cela a été proposé par Docs.

En74.4 «*<onato> ante eke rest. Meriggi*»: il aurait fallu ajouter Docs 243 puisque pour Eo276.2 on a «*<paro> ante ru83e rest. Meriggi et Docs 247*».

En659.12: citation exacte de Docs en apparat, mais injustifiée (cette lecture est aussi celle de PT II et devrait figurer dans le texte).

En659.13 «*tara₂[to teojo]Docs*»: faux pour *tara₂[to te]ojo*.

Eo276.1 «*teutarakoro<jo> con. Tovar 'MünchStud' 1957 p. 78*»: déjà conjecture de Docs 247 en 1956.

Eq59.4: si deux restitutions possibles sont citées, il faut ajouter le *ke[kemeno* de MR 5 p. 163.

Er312.5: si l'on se reporte à la page indiquée de Docs, on ne trouve rien de ce qui est annoncé.

Er880.2: si la restitution *pe]pu₂temeno* de Ventris (MV 6 p. 167) est adoptée dans le texte et signalée en apparat, il conviendrait de dire que Ventris restituait *sarapedo [pe]pu₂temeno* en spécifiant, qu'à son avis, un seul signe manquait.

Er880.4 «*44 exscr. Minos*» or JC 25 p. 143 donne 44.

Il est hors de question de relever tout ce qui manque dans cet apparat; mais ce qui aurait dû certainement y figurer, ce sont

⁸ Notre italique

toutes les divergences de lecture avec le texte des tablettes éditées par Docs (il s'agit d'une véritable édition, avec recours à l'original ou à une photographie). Nous avons relevé 55 points de désaccord entre IP et Docs; de ceux-ci, 12 seulement trouvent place dans l'apparat de IP.

Voici les autres, et d'abord les 10 lectures de Docs qui coïncident avec les nôtres propres, sur l'original:

	texte de Docs	texte de IP
Eb317.1	[o]daa ₂	[o]daa ₂
En74.7	GRA V 3	GRA V3
En609.17	T 1 V 3	T 1 V 3
En659.18	akata[jo]jo	akata[jo]jo
Ep301.2	GRA	GRA
Ep617.8	terapi[ke]	terapi[ke]
Ep705.1	mara ₃ wa	mara ₃ wa
Ep705.6	kekeme[na]	kekemena
Er880.6	suza	suza
Er880.8	toso	toso

Les 33 autres, maintenant:

	texte de IP	texte de Docs
Ea71	kitimena	kitimena
Eb818	GRA 1 T 1 [7]	GRA 1 T [8] '1'
Ec411.1	GRA 44	GRA 44 [?
En74.12	aitijoqo	aitijoqo
En74.20	GRA 2 T 6	GRA 2 T 6
En609.4	wanatajojo	wanatajojo
En609.14	pemo	pemo
En609.15	o]nato	o]nato
En659.5	doera eke paro	doera paro
En659.9	adamaojo	adamaojo
En659.10	teona	teojo
En659.12	aigewo	aigewo
En659.15	kitime[na] tosode	kiti[mena to]sode
En659.19	[do]ero	[doe]ro
Eo211.2	GRA [V 1	GRA V 1
Eo276.2	[pe]kita	[pe]kita
Eo276.5	marekuna	marekuna
Eo351.1	kotona kit[i]mena	kotona kit[i]mena
Eo444.2.5	doe]ro	doe]ro
Eo444.5	V [3	[V 3]

Eo444.6	GRA T 2[+2+	GRA T [n n]
Ep301.6	tataro	tataro
Ep301.6	toso pemo	toso-pemo
Ep617.7	ijerowoko	ijerowoko
Ep617.8	epiqe	epiqe
Ep617.11	[pa]rako	[para]ko
Ep704.2	kera	k̄era
Ep704.8	GRA]4	GRA nn]
Ep705.3	to]so pemo	toso] pemo
Eq59.4	rawakesijo e[rawakesijo [?]
Eq59.7	GRA 1 T 6	GRA 1 T 6 [
Er312.8	GRA 6	GRA 6

Trois critiques encore, avant d'en arriver à l'exposé de ce qu'on ne trouve pas dans cette édition.

- a) L'état exact de la correction de certains chiffres par le scribe est parfois difficile à saisir:

Ea821 GRA 111 111 T 111 111 V 111 PT II
 GRA 5 T 3 V 3 IP (texte)
 GRA 6 T 9 V 3 ante corr. IP (apparat)

Mais on pourrait imaginer GRA 111 T 111 V 3; en tout cas, GRA 111 paraît hautement improbable, T 111 également.

- b) Retranscrire, sans vérification, Eb916+1350+1352+1353 d'après PT 1958 doit conduire à des mécomptes et faire écrire
 1. *kekemena kotona* pour [kekeme]na kotona []
 2. *paro damo* GRA T 6 pour *paro damo* [] GRA T 6 [] []
- c) Eb534 devrait trouver place avant Eb636

Eb954 devrait trouver place avant Eb957.

Pour terminer, nous exprimerons le regret

1) qu'aucun renseignement ne soit fourni sur la différence de grandeur des caractères syllabiques, fait qui peut avoir parfois une signification (voyez, dans la série Ea, le premier nom propre de chaque tablette en caractères nettement plus grands). Des différences de ce genre existent encore en

Eb818, Eb846.2, Eb866, Eb1176.2, Eb1186.2

Ec411.1

Eo160.1, Eo247.1, Eo268, Eo269.1 et *lat. sup.*, Eo371

Ep301.1, Ep704.5

2) qu'il ne soit fait aucun état des *main*s des scribes⁹. En effet, savoir que tel ensemble de tablettes est dû à même scribe peut être extrêmement important pour l'interprétation: ainsi, Ea828 est due au scribe n° 1 et non au scribe n° 43 (responsable de toutes les autres tablettes de la série); cela doit inciter, si pas à exclure ce document de la série Ea, du moins à lui faire une place à part. De même, le groupement, p. 49 des IP, à l'écart des autres tablettes Eb, des n° 236, 901, 317, 847 prendrait toute sa signification si le lecteur était averti qu'à la différence de contenu s'ajoute une différence de responsable de la rédaction. Ces exemples pourraient être multipliés.

3) que l'absence de diviseur entre deux mots consécutifs ne soit jamais signalée, ce que n'aurait dû manquer de faire une édition fidèle, ayant pour souci de reproduire le plus exactement possible l'état de l'original. Pour combler cette lacune, nous donnons ci-dessous la liste des mots consécutifs non séparés par un diviseur, pour les séries Ea-Er. Cette liste ne coïncide pas exactement avec celle que l'on peut établir à partir de PT II et Docs: en effet, à l'autopsie, certains mots «liés» dans ces éditions, ne nous ont pas paru devoir être tenus pour tels, vu que la place du diviseur était occupée par une lacune dans la surface d'argile; d'autre part, certaines absences du diviseur n'avaient pas été reconnues par ces éditions.

damo-toso Ep617.18

damo-toso-pemo Ep212.9, Ep539.6.10.11, Ep617.19, Ep705.5.6

doera-onato Ep705.6

doero-ekeqe Eo276.8

eke-onato Ea304, Ea460

kotona-kitimena Ea71, Ea781, Ea821, Eo371

moroqoro-pomeno Ea800

onato-eke Ep212.3, Ep539.4

ouqe-tereja Eb940

paro-damo Ea773, Ea816, Ep301.4, Ep617.17.20

paro-damo-toso 'pemo' Ep617.15

pereqota-padajeu Eb159

suqotao-kotona Ea 480

teojo-doero Eo281.2

tosode-pemo Eb416, Eb862, En659.19, Eo247.1, Eq146.5

toso-pemo Ep212.1.2.3.4.5.6.10, Ep301.6.10.12, Ep539.7.8.9.12.13, Ep617.3.6.7.16, Ep704.2.6, Ep705.3.4.7.9.10

to<so>-pemo Ep212.8, Ep301.11

⁹ Cf. EB 10 et Nestor, pp. 55—60

Et nous ne pensons pas qu'il soit vain de dresser une pareille liste: elle peut nous fournir des renseignements sur le souci de «correction» de tel ou tel scribe, nous indiquer quels mots avaient plus tendance à être «liés» dans la tête des scribes, etc.

Au terme de ce que d'aucuns pourraient appeler de «l'échenillage» ou de la «microtomie», nous voudrions assurer nos lecteurs qu'il n'est guère agréable d'avoir à faire état d'un tel catalogue d'imperfections. Cependant, il nous a semblé opportun de nous livrer à cet étalage pour montrer ce qu'il ne fallait espérer trouver en aucun cas dans ces *Inscriptiones Pyliae*, ce à quoi elles ne pouvaient prétendre servir.

Cela mis à part, l'utilité réelle, mais à un niveau élémentaire, de l'ouvrage de C. Gallavotti et A. Sacconi, reste hors de question. Le caractère en quelque sorte «mesquin» de notre critique le prouve sans doute en suffisance.